

Apports et dérives de l'IA pour les apprentissages et pour les soins : perception des jeunes professionnels de la santé

Housseem, ABIDA, résident, service de médecine interne, Hôpital Mongi Slim, Tunis, Tunisie

- Zeineb MEDDEB, AHU, service de médecine interne, Hôpital Mongi Slim, Tunis, Tunisie
- Cherifa Abdelkefi, AHU, service de médecine interne, Hôpital Mongi Slim, Tunis, Tunisie
- Sana TOUJANI, MCA, service de médecine interne, Hôpital Mongi Slim, Tunis, Tunisie
- Amira El Ouni, MCA, service de médecine interne, Hôpital Mongi Slim, Tunis, Tunisie
- Kamel BOUSLAMA, Professeur, service de médecine interne, Hôpital Mongi Slim, Tunis, Tunisie
- Thara Larbi, MCA, service de médecine interne, Hôpital Mongi Slim, Tunis, Tunisie
- Saloua B'CHIR HAMZAOUI, Professeur, service de médecine interne, Hôpital Mongi Slim, Tunis, Tunisie

Introduction

L'intelligence artificielle (IA) prend une place croissante en médecine, offrant des perspectives d'innovation tout en soulevant des questions éthiques, notamment pour les jeunes médecins qui sont les plus concernés par cette révolution.

Objectifs

Explorer, à travers une enquête nationale, l'intégration de l'IA dans les pratiques des résidents en médecine et analyser leur perception de son impact sur l'éthique médicale.

Méthodologie

Un questionnaire en ligne a été diffusé de juin à septembre 2024 auprès de résidents en médecine, couvrant deux volets : l'éthique dans la pratique hospitalière et la formation académique.

Résultats

L'enquête a inclus 117 participants, âgés en moyenne de 28,58 ans, représentant 13 spécialités médicales.

Dans le cadre des pratiques hospitalières, 50,4 % des répondants ont indiqué utiliser l'intelligence artificielle. Toutefois, 62,4 % ont estimé que l'IA met en danger la confidentialité des données des patients, bien que 55,2 % soient prêts à fournir des données pour améliorer les outils d'IA. En ce qui concerne le consentement, 73,5 % ont jugé qu'il est nécessaire que le médecin donne son accord pour l'utilisation de l'IA, et 77,8 % ont estimé que le patient devrait également donner son consentement. Par ailleurs, 69,2 % des répondants ont considéré que l'IA n'est pas suffisamment régulée par des textes juridiques. Enfin, en cas d'erreur médicale liée à un outil d'IA, 66,7 % ont attribué la responsabilité au médecin spécialiste.

Pour la formation académique, 69,2 % des participants ont déclaré utiliser l'IA pour leur apprentissage, et 59 % l'ont employée dans la rédaction de travaux scientifiques. Parmi les participants, 82,9 %, souhaitaient intégrer des outils d'IA dans les méthodes d'apprentissage actuelles. Les principaux avantages qui étaient perçus de l'IA sont sa capacité à offrir un diagnostic rapide et précis et les dérives les plus redoutées incluaient des erreurs diagnostiques et une atteinte à la confidentialité des données.

Conclusion

L'IA améliore l'apprentissage et les pratiques des jeunes médecins, mais il est impératif de mettre en place un encadrement strict et une régulation de son utilisation pour garantir la sécurité et l'éthique dans la prise en charge des patients.

